



Le Polissoir néolithique de Velaine-sur-Sambre, province de Namur (Belgique)

Author(s): J. HAMAL-NANDRIN and J. SERVAIS

Source: *Bulletin de la Société préhistorique de France*, T. 28, No. 1 (Janvier 1931), pp. 66-71

Published by: Société Préhistorique Française

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/27911612>

Accessed: 12-08-2026 06:35 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Société Préhistorique Française is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin de la Société préhistorique de France*

**Le Polissoir néolithique de Velaine-sur-Sambre,
province de Namur (Belgique).**

PAR

J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS

Circonstances de la découverte. — En 1926, nous avons signalé, dans *L'Homme Préhistorique* (fascicule n° II), la découverte faite par nous, en 1907, du polissoir néolithique de Zonhoven (Belgique, province de Limbourg). Nous croyons utile, aujourd'hui, de faire connaître l'existence, à Velaine-sur-Sambre (Belgique, province de Namur), d'un autre polissoir néolithique que nous avons eu la bonne fortune d'identifier en 1927 (1).

Lors du séjour à Liège de nos Collègues MM. l'Abbé BREUIL, Professeur au Collège de France et à l'Institut de Paléontologie humaine de Paris, le Comte BEGOUEN, Professeur à l'Université de Toulouse, E. PITTARD, Professeur à l'Université de Genève, H. FIELD, Conservateur au Field Columbian Museum de Chicago et le Colonel CONSTANTIN, de Villeurbanne, qui s'étaient rendus en notre ville après la clôture de la III^e session de l'Institut International d'Anthropologie, tenu à Amsterdam, une excursion fut organisée, le 30 septembre, à la célèbre grotte de Spy et au menhir de Velaine-sur-Sambre, situé à quelques kilomètres de cette grotte.

Prenaient également part à cette excursion M^{me} PITTARD (bien connue en littérature sous le pseudonyme de Noëlle ROGER), M^{lle} Suzanne LECLERCQ, chef de travaux à l'Université de Liège, le Professeur Ch. FRAIPONT de l'Université de Liège, et l'un des auteurs de la présente notice (2).

Ce dernier en examinant les gros blocs de pierre qui affleurent aux environs immédiats du Menhir, reconnut sur l'un de ceux-ci de nombreuses rainures qu'il jugea ne pouvoir être que le résultat d'un travail humain : ce bloc avait dû servir de polissoir (*Fig. 1*).

Nos Collègues appelés à donner leur avis déclarèrent que la chose ne pouvait laisser aucun doute.

Situation géographique. — Le polissoir est situé sur le territoire de la commune de Velaine-sur-Sambre, à 20 kilomètres environ de Namur, à droite de la grande route d'Onoz à Velaine, au lieu dit Bois Rougi, à l'ouest et à 95 mètres du menhir appelé « La Pierre qui-

(1) Notre découverte du polissoir de Velaine-sur-Sambre a été mentionnée, dans notre catalogue de la Section Préhistorique du Musée archéologique Liégeois, page 25, catalogue paru en 1928 et dans le *Bulletin de la Société Préhistorique Française* (décembre 1928, n° 12).

(2) J. H. N.

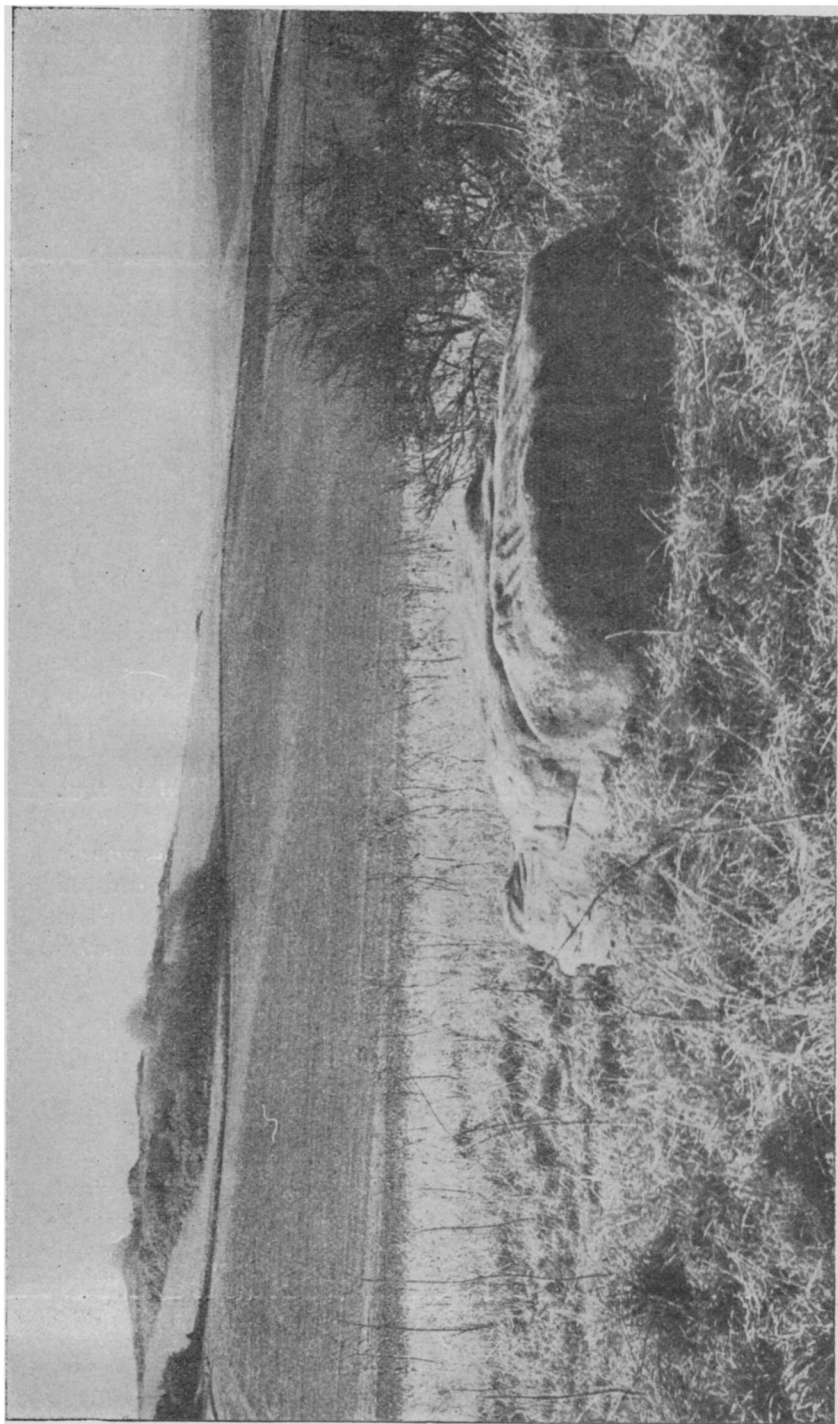


Fig. 1. — Le Polissoir néolithique de Velaine-sur-Sambre.

tourne », menhir bien connu des préhistoriens belges, grâce aux travaux du baron A. DE LOE, Conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (1).

Description du Polissoir. — Au cours de nouvelles visites au polissoir et aux environs immédiats de celui-ci, des photographies furent prises, quelques sondages effectués, des échantillons de roche prélevés, etc. Nous donnons ci-après les résultats de notre enquête.

Le bloc de pierre qui a servi de polissoir est de forme allongée, il mesure environ 4 mètres de longueur, 2^m30 dans sa plus grande largeur et sa hauteur (partie au-dessus du sol) est de 0^m40 à 0^m50.

On compte sur le polissoir une trentaine de rainures, les unes très apparentes, les autres moins visibles ; on remarque qu'entre deux rainures profondes, s'en trouve souvent une autre beaucoup plus légèrement creusée (*Fig. 3*). Les rainures mesurent de 0^m16 à 0^m48 de longueur et de 0^m02 à 0^m09 de largeur.

C'est sur la partie du polissoir (*Fig. 1*), au premier plan, que se trouvent le plus de rainures, elles sont disposées parallèlement et plus ou moins rapprochées.

A la partie opposée, existent également quelques rainures bien apparentes (*Fig. 2*).

La nature de la roche nous avait immédiatement rappelé celle du polissoir de Zonhoven (2) ; comme celle ci, pour en enlever un fragment, il faut donner au bloc de nombreux coups de pic, mais aussitôt détaché, ce fragment n'offre plus de consistance, il s'effrite sous les doigts.

Des échantillons de la roche de Velaine-sur-Sambre utilisés comme polissoir, ont été examinés par le Professeur ANTEN. Nous donnons, en annexe, copie de la lettre où il nous communique les résultats de son étude. Les roches utilisées comme polissoir à Zonhoven et à Velaine-sur-Sambre sont comme nous l'avions pensé, identiques.

Quelques mots à propos des blocs de pierre entourant le polissoir de Velaine-sur-Sambre et des découvertes de silex et de fragments de poteries faites aux environs de celui-ci.

Aux environs immédiats du polissoir, se trouvent de nombreux blocs de roche de même nature ; certains portent des cupules qui, croyons-nous, n'ont pas été creusées par l'homme, d'autres montrent des dépressions que nous n'oserions assimiler aux cuvettes ou

(1) Baron A. de LOE. — *Notions d'Archéologie préhistorique, belgo-romaine et franque.* (Touring Club de Belgique, 1921) et *Belgique ancienne. Les Ages de la Pierre* (Musées Royaux du Cinquantenaire, 1928).

(2) La roche de Zonhoven a été étudiée au point de vue pétrographique par le Professeur ANTEN, de l'Université de Liège (voir le *Polissoir de Zonhoven dans l'Homme Préhistorique, année 1926, n° 11*).

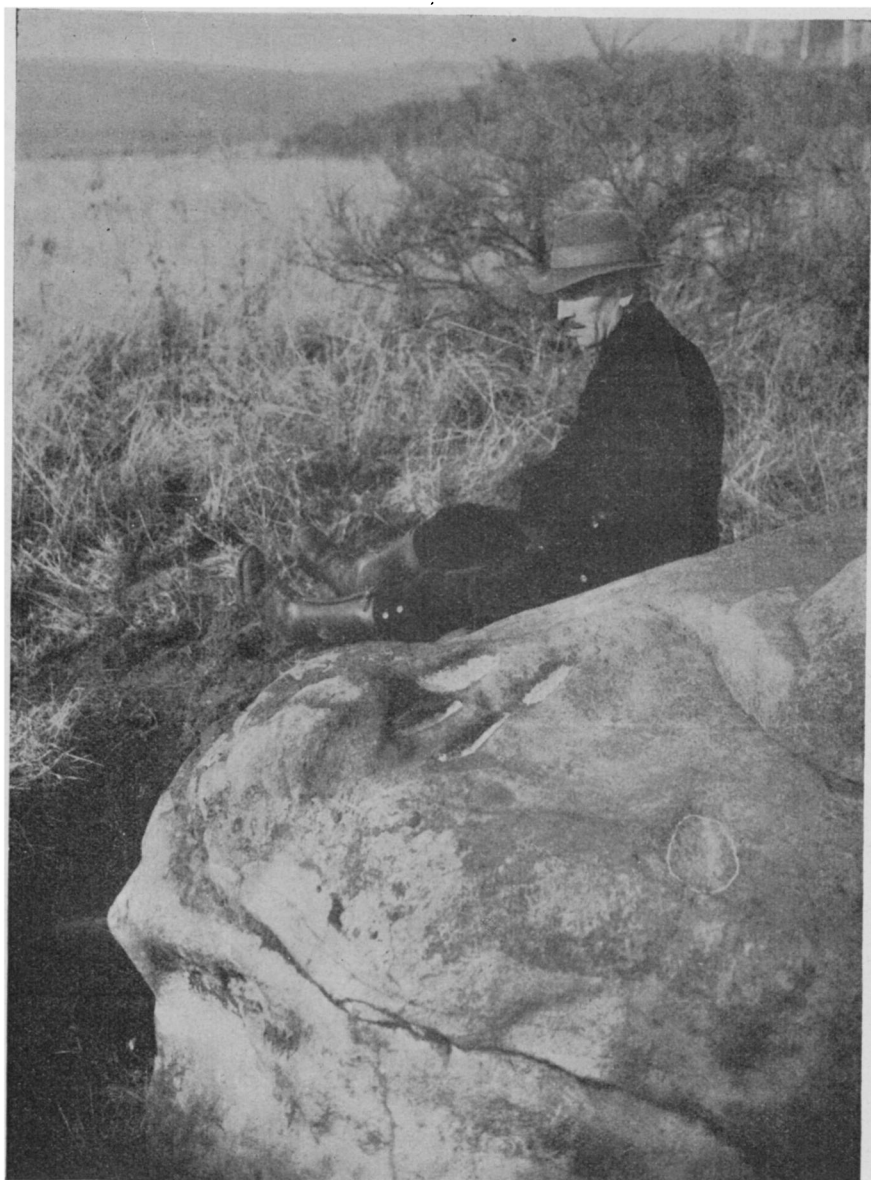


Fig. 2. — Partie du Polissoir de Velaine-sur-Sambre, montrant cinq rainures, dont quatre ont été remplies de sable blanc. Cette partie du polissoir se trouve à l'arrière plan sur la fig. 1.



Fig. 3. — Partie du Polissoir de Velaine-sur-Sambre que l'on voit au premier plan fig. 1, et dont les rainures les plus profondes ont été remplies de sable blanc pour qu'elles apparaissent plus nettement sur la photographie.

rainures des polissoirs. Un sondage exécuté tout contre le polissoir et à peu de profondeur, nous a permis de recueillir quelques silex (déchets de la taille) et quelques tessons de poteries. Nous avons la conviction que des fouilles sérieuses amèneraient la découverte d'autres documents intéressants, aussi serions nous heureux de voir nos Collègues de la Société d'Archéologie de Namur, entreprendre de nouvelles recherches et des fouilles méthodiques près et autour du polissoir de Velaine-sur-Sambre.

Rappelons que le Service des Fouilles des Musées Royaux du Cinquantenaire, sous la direction de M. E. RAHIR a exécuté des fouilles en 1904 et en 1906, aux alentours de la « Pierre-qui-Tourne » située, comme nous l'avons dit plus haut, à 95 mètres de notre polissoir.

Ces fouilles mirent au jour des antiquités de différents âges ; des silex néolithiques (nucléus, lames et éclats retouchés, déchets de la taille et percuteurs, une hachette en silex poli, retaillée), une partie de meule en grès et d'innombrables fragments de vases grossiers, faits à la main ; enfin, de la poterie romaine et des morceaux de *tegulae* (1).

Pour terminer nous nous faisons un devoir de remercier les propriétaires du Polissoir de Velaine-sur-Sambre, M. Fernand HENRICOT et M. Paul HENRICOT, Sénateur, qui ont bien voulu nous autoriser à faire des recherches dans leurs propriétés.

ANNEXE

Lettre de M. J. ANTEN, Ingénieur Civil des Mines, Professeur à l'Université de Liège.

La roche, que vous avez soumise à mon examen, est un grès-quartzite. Grès, de par l'existence d'un ciment charbonneux réduit à sa plus simple expression. Quartzite, par la présence d'auréoles d'accroissement secondaire autour des grains de quartz et moulage de ceux-ci les uns sur les autres.

Les cassures suivent le ciment et respectent les grains de quartz, quoique le ciment soit excessivement mince, ne montrant au microscope qu'un mince trait tout à fait délié. Ce fait explique la cassure nettement grenue de l'échantillon et serait l'explication des curieuses propriétés de la roche constituant le polissoir néolithique de Zonhoven, roche qui paraît absolument congénère de celle dont il est ici question.

Le mauvais état de la préparation de la roche de Zonhoven m'a empêché, sans doute, d'apercevoir le ciment, chose très vraisemblable vu son peu d'importance.

(1) E. RAHIR. — Vingt-cinq années de Recherches, de Restaurations et de Reconstitutions, 1928.
